



Miges-Baumann

Lors de la création des plantations, la végétation est brûlée, ce qui entraîne l'érosion des sols.

Entre bénédiction et malédiction

Une huile populaire menace nature et population

La campagne 2017 de Pain pour le prochain et d'Action de carême met l'accent sur la spoliation des sols et la destruction de l'environnement dues à la construction de plantations de palmiers à huile.

Christof Erne

En Asie du Sud-Est, en Afrique et en Amérique latine, de plus en plus de plantations de palmiers à huile se propagent, dans les environs de l'équateur. La plupart se trouvent en Indonésie et en Malaisie, avec lesquelles la Suisse planifie un projet de libre-échange, sous de nombreuses protestations des producteurs de colza. L'huile de palme est utilisée dans l'industrie alimentaire et cosmétique. De longue conservation, elle est facile à tartiner, inodore, thermostable et bon marché.

Les conséquences pour l'homme et la nature

Les droits de l'homme sont souvent violés et l'environnement détruit, dans les pays producteurs: attentives au profit, les autorités

donnent des droits fonciers aux investisseurs importants pour la création de plantations. Les petits agriculteurs locaux perdent leurs moyens de subsistance. La forêt tropicale et toutes les régions de tourbe protégées sont brûlées; avec comme conséquences des émissions importantes de CO₂ et l'érosion des sols. De puissants pesticides sont utilisés. La campagne de Pain pour le prochain et Action de carême critiquent également les banques suisses qui cofinancent cela. Ces dernières se réfèrent en partie au label d'exploitation durable pour les projets. Cependant, les standards des labels non indépendants sont souvent plutôt bas.

Durabilité demandée

De nombreux consommateurs des pays occidentaux sont conscients

de cette problématique. Ils exigent des produits sans huile de palme. Ainsi, les fournisseurs de la boulangerie-confiserie offrent toujours plus de produits sans huile de palme. Ils sont étiquetés conformément à la liste d'assortiments et coûtent un peu plus chers. Toutefois, sur le produit final, cela ne représente pas grand-chose. En outre, un léger supplément de prix peut très bien se justifier dans l'argumentaire de vente.

L'huile de palme n'est cependant pas négative en soi. Pour le même rendement, il faut trois fois la même superficie pour l'huile de colza, quatre pour l'huile de tournesol, cinq pour celle de coco, et sept pour celle de soja. Si la



Chine a divisé par deux ses importations par rapport à 2016 et utilise davantage de colza et de soja, ce n'est pas si positif. Il serait plus sensé d'utiliser uniquement de l'huile de palme durable auprès de labels crédibles. Une telle huile est également moins chère. Elle menace donc moins les producteurs suisses de colza.

Infos supplémentaires

- www.painpourleprochain.ch/theme
- www.pro-foret-pluviale.ch



Urs Walter

La récolte des grappes de 25 à 30 kg de fruits mûrs est un travail laborieux.